

Élections CoNRS 2025

Section 04 : « interactions, particules, noyaux, du laboratoire au cosmos »

Collège B1 : chargé.e.s de recherche

Profession de foi de (Mme) Dominique Marchand

Vingt-cinq ans après avoir rejoint le CNRS en tant que chargée de recherche et après avoir bien observé le fonctionnement de ses différentes instances, j'ai décidé en conscience de me porter candidate à ce scrutin du Comité National de la Recherche Scientifique dans le but de contribuer à toutes ses prérogatives, notamment les phases de recrutement et d'évaluation par les pairs des chercheur.e.s et des unités au sein de notre section. Ceci dans un esprit d'**inclusion** en veillant à la **diversité des profils** de chacun.e et des spécificités thématiques et géographiques de chaque laboratoire.

Le CoNRS doit rester une instance nationale **démocratique** et **indépendante** d'évaluation des personnels et des laboratoires par les pairs. Le CoNRS doit en outre continuer à jouer un rôle prépondérant dans la défense de la recherche et à contribuer à l'élaboration de la politique scientifique de notre établissement. Depuis de nombreuses années je regrette que les prérogatives du CoNRS s'amenuisent de plus en plus au profit du haut conseil à l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCERES) et des politiques de recherche et de formations régionales mises progressivement en place dans le cadre des communautés d'universités et d'établissements. A cela s'ajoutent les multiples agences extérieures régionales, nationales et internationales de financement de la recherche qui, bien que permettant à un nombre très restreint de récipiendaires de trouver des fonds pour mener des recherches d'intérêt, nécessitent le montage de dossiers de plus en plus chronophage et conduisent nécessairement à une recherche de plus en plus individualisée portée par un.e chercheur.e plutôt que par une équipe, et impliquent l'emploi précaire de chercheur.e.s et de personnels techniques au détriment d'emplois permanents. En outre, suite à la promulgation de la loi de programmation pluriannuelle de la recherche et de ses dérivés, nous devons être très vigilants vis-à-vis de notre indépendance scientifique, de notre liberté d'expression et de pensée qui est le propre des personnels de la recherche et de l'enseignement supérieur.

Aujourd'hui, je souhaite sincèrement mettre au service de notre communauté mon vécu en tant qu'expérimentatrice en physique fondamentale au sein d'une équipe et d'un laboratoire, mon objectivité, mon impartialité, mon ouverture d'esprit, mes sensibilités humaines et mon intérêt pour les autres afin de m'investir activement dans toutes les responsabilités qui incombent à notre section dans le cadre du CoNRS. En matière de recrutement et d'évaluation des chercheur.e.s, je m'attacherai à ce que soit prise en compte la diversité des profils et non juger sur la base de chercheur.e stéréotypé.e. A mon sens, pour être créatrice, émulante et contribuer à des recherches de qualité, une équipe doit reposer sur des profils complémentaires. Nous avons tous une histoire scientifique et personnelle, ainsi que des intérêts variés qui doivent être pris en compte et qui constituent la richesse de notre communauté. Les recherches menées dans le cadre de petites collaborations ont autant de mérite que celles poursuivies au sein des très grandes collaborations et la course au nombre de publications ne constitue pas un critère suffisant à mes yeux. A travaux de qualité égale, je veillerai au respect de la parité de genre dans le cadre des recrutements et des promotions. De plus, je considère qu'il y a un intérêt certain à recruter de jeunes chercheur.e.s peu de temps après leur thèse. En outre, je tiens à ce que les classements des candidat.e.s aux concours et promotions, proposés par les sections après examens consciencieux des candidatures, soient publiés afin de garantir la transparence du processus. Dans le cadre de l'évaluation des laboratoires, je m'attacherai en particulier à leur mode de fonctionnement démocratique en veillant tout particulièrement aux conditions de travail de tous les personnels ainsi qu'au respect et à la liberté d'expression dont ils bénéficient en leur sein.

Jusqu'en 2019, au sein de l'institut de physique nucléaire d'Orsay (IPNO), soucieuse de l'intérêt commun, je me suis impliquée au niveau du conseil du laboratoire (3 mandats en tant qu'élue), au niveau du conseil scientifique (en tant qu'élue du conseil de laboratoire), et j'ai représenté durant 5 années le groupe de physique des hautes énergies (~40 personnes réparties dans plusieurs équipes/collaborations) au sein de la division de recherche. J'ai également contribué à mettre en place à l'IPNO un comité local et indépendant de suivi des doctorant.e.s, afin de veiller au déroulement de leurs activités de recherche dans des conditions optimales. Ce dispositif, inspiré de celui existant au LPSC, a conduit à plusieurs médiations dont la grande majorité a permis la finalisation de la thèse. De 2016 à 2018, dans le cadre d'une mission pour l'IN2P3 sur le sujet de l'enseignement supérieur, c'est avec énormément d'intérêt que j'ai découvert la richesse thématique et les spécificités de certains laboratoires (APC, IP2I-Lyon, IPHC, LAPP, LP2I-Bordeaux, LPC-Caen, LP Clermont Auvergne, LPSC, Subatech), au sein desquels j'ai eu à cœur d'échanger avec les personnels impliqués dans des formations et initiatives pédagogiques. Portant un vif intérêt à la transmission de ma passion pour le monde de la recherche, je contribue à l'encadrement de stagiaires, de (post-)doctorant.e.s, et je participe de manière récurrente à de nombreuses manifestations : école

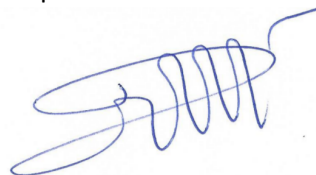
d'été (L3), animation d'ateliers (niveau élémentaire), accueil des collégiens de 3^{ème}, forums des métiers (collèges et lycées) dans lesquels j'explique en quoi consiste, de manière générale et pour moi, le métier de chercheur.

Au milieu de ma carrière, alors que je projetais de m'investir dans la rédaction d'une habilitation à diriger des recherches dans le but d'encadrer pleinement des doctorant.e.s, j'ai dû faire face à de lourdes contraintes personnelles et j'ai alors décidé de privilégier mes activités de recherche. J'ai été promue hors classe en 2020.

Mes activités de recherche s'inscrivent dans le cadre de la physique hadronique, dédiée à l'étude de la structure interne, des propriétés et de la dynamique des hadrons, notamment du proton, en termes de leurs sous constituants, les partons. J'ai suivi une formation universitaire à l'Université Clermont Auvergne, région dont je suis originaire et où j'y ai soutenu ma thèse en 1998. Par intérêt du sujet et des personnes qui le portaient, j'ai choisi d'effectuer ma thèse au sein du département de physique nucléaire de l'Institut des relations fondamentales de l'univers (Irfu) au CEA Saclay. Après un contrat postdoctoral à Gand (Belgique) et un ATER à l'université Paris-Sud / IPNO, j'ai été recrutée au CNRS en 2000 et affectée à l'IPNO. Depuis ma thèse, dans le cadre de collaborations internationales, j'ai contribué à des programmes expérimentaux dans différents sites (Université de Mayence - Allemagne, Jefferson Lab / Halls A, B, C et Brookhaven National Laboratory - Etats-Unis, Université de Tohoku - Japon) et ai toujours porté un vif intérêt à allier travaux d'analyse, de simulation et de phénoménologie à des contributions techniques. La pluralité de mes implications, développées tout au long de ma carrière au sein de collaborations variées, et mon parcours, tant professionnel que personnel, me permettent d'être sensibilisée à la diversité des profils de chercheur.e.s dans notre section, d'appréhender les spécificités thématiques et géographiques des différents laboratoires, et d'être force de propositions au sein du comité national.

Espérant que vous partagerez mes convictions et que vous me ferez confiance dans le cadre de ce scrutin pour vous représenter au sein de notre section du comité national, je vous remercie pour l'intérêt que vous porterez à ma candidature.

Chère et cher collègue, soyez assuré.e de mon indépendance vis-à-vis de tout système et croyez en l'assurance de toute ma considération.



Dominique Marchand